

# «L'Europe est menacée par une pénurie d'eau douce»

**CLIMAT** Jean-François Donzier, directeur de l'Office international de l'eau, met en garde contre les effets du réchauffement sur les glaciers.

«**C**hâteaux d'eau en péril»: c'est sur cette menace que se sont achevés, vendredi, à Megève (Haute-Savoie) les états généraux de l'eau en montagne. Ambition: initier, face au réchauffement climatique, une gouvernance européenne de l'eau en montagne. Directeur de l'Office

international de l'eau, Jean-François Donzier explique pourquoi les massifs montagneux nécessitent d'urgentes mesures d'adaptation.

**Le changement climatique s'observe-t-il déjà pour la réserve en eau douce?**

On en voit déjà les effets en Afrique du Nord, au Moyen-Orient ou en Australie. La di-

minution d'au moins un quart de la ressource en eau douce y sera très vite atteinte. Dans les zones montagneuses de régime nivo-gla-

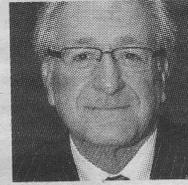
ciaire, la modification est une réalité: les montagnes européennes figurent parmi les premières victimes du changement climatique. Les glaciers fondent: ils ont perdu, depuis 1850, 80% de leur volume dans les Pyrénées et 40% dans les Alpes. Quant à la température moyenne, dans les Alpes, elle a augmenté depuis les années 50 deux fois plus vite que celle de la Terre, un phénomène encore accru en haute altitude.

**Quels sont les impacts?**

Les montagnes sont les châteaux d'eau de la planète. Les grands fleuves européens (Ebre, Rhône, Pô, Rhin, Danube) prennent leur source en montagne. Au printemps, glaciers et neige fondent, la montagne «déstocke» et alimente le débit estival des fleuves. Si 11% du bassin du Rhin se trouvent dans les Alpes, celles-ci assurent 34% de son débit annuel, mais surtout plus de 50% du débit en été. Sous l'effet de la diminution de l'enneigement et de la fonte des glaciers, le régime hydraulique des grands fleuves se modifie...

**Avec quelles menaces?**

Une pénurie d'eau douce. Les précipitations tomberont de plus en plus sous forme de pluie. La limite pluie-neige remonte de 150 mètres par degré supplémentaire, et on prévoit une diminution du nombre de jours d'enneigement de 40% au nord-ouest



des Alpes et de 70% au sud-est. La fonte pourrait aussi se produire deux mois plus tôt. En hiver, ces pluies viendront «doper» les inon-

dations des fleuves dans les plaines. L'été, avec la forte baisse des précipitations, les étiages des fleuves seront bas. On devrait observer d'ici 2100 une augmentation de 20% des débits en hiver, mais une réduction de 17% au printemps, et jusqu'à -55% en été.

**Les populations de l'aval seront donc les plus affectées?**

Oui. La production hydraulique pourrait se trouver réduite de 15%. Que feront les «EDF» de chaque pays pour refroidir leurs centrales thermiques et nucléaires en pleine canicule estivale alors que les rivières seront à sec? La navigation fluviale va aussi devoir s'adapter à de moindres tirants d'eau. En Allemagne, on imagine déjà des barges de fret qui auraient besoin de moins de profondeur pour naviguer. **Quelles pistes ont été évoquées à Megève?**

Plusieurs Etats membres élaborent déjà des stratégies nationales d'adaptation. Dès 2011, un centre européen d'information sur les effets du changement climatique devrait voir le jour. Et la Commission européenne va proposer en 2013 une stratégie commune. Elle dispose d'un outil fort: la directive-cadre sur l'eau, qui vise à la restauration des ressources en eau d'ici 2015.

Recueilli par  
**ÉLIANE PATRIARCA**  
(à Megève)